



Intervention de Christian PEREZ à l'Université de VILLEPERROT des 26 et 27 septembre 2009.

Chers Amis,

Pour illustrer mon propos, j'aimerais dans un premier temps vous plonger dans un climat de nostalgie...

Souvenez vous des années 80 – 90, pendant cette décennie, nous avons tous ensemble sous la bannière FN, beaucoup travaillé et nous avons alors fort légitimement acquis la sensation que la victoire était accessible !

Pour vous replonger dans cette époque, je vais vous remettre à l'esprit six grands événements sans lesquels l'euphorie du moment aurait été impensable :

- 1982 : Le coup de tonnerre de l'élection cantonale de DREUX avec Jean Pierre STIRBOIS.
- 1984 : La minute de silence de Jean Marie le PEN à l'Heure de Vérité.
- 1984 : Les élections européennes avec 10 élus au Parlement européen.
- 1986 : Les élections Législatives avec 32 Députés à l'Assemblée Nationale.
- 1986 : Les élections Régionales avec 137 élus sur 21 Régions administratives.
- 1992 : Les élections Régionales avec 239 élus sur 22 Régions administratives.

Sans compter les scores importants dans la ceinture rouge de Paris, en PACA, dans l'Est...et les slogans : LE PEN VITE ! MAINS PROPRES TETE HAUTE !

Nous nous sommes battus comme des lions, nous étions devenus l'espoir pour tant de petits et d'exclus, et pourtant je suis aujourd'hui persuadé que nous ne pouvions pas gagner car les conditions n'étaient pas requises.

N'oubliez pas que dans l'histoire les nationaux sont toujours présentés par les politicards de tous bords comme des parias, ils nous ringardisent et nous montrent du doigt. Comme le disait Jean Pierre STIRBOIS, ils nous qualifient d'extrémistes de droite, en fait ce qu'ils craignent, c'est notre extrême droiture !

N'oubliez jamais que les nationaux, au vu des exemples que montre l'histoire, ne prennent jamais le pouvoir que lorsque les démocrates partent, ayant épuisé toutes les ficelles, toutes les combines et toutes les faillites, et laissant derrière eux le chaos, ou bien qu'il faille les destituer par la vindicte populaire !

Dans les années 80 -90, et même à l'occasion du sursaut de la présidentielle de 2002, malgré nos efforts, les conditions n'étaient pas requises, il manquait le chaos économique !

De plus, en interne, les conditions n'étaient pas non plus requises car nous n'avions décidé de nous battre que sur deux grands thèmes :

- L'immigration
- L'insécurité

Normal, c'étaient les deux grandes failles du « système » de l'époque, il manquait le chaos, le malheur, la crise, le chômage de masse, les délocalisations et le désespoir.

Le désespoir de notre peuple, **servi en dernier sur sa propre terre**, qui reste trop souvent seul sans emploi dans des Régions en cours de désindustrialisation, abandonnées par des entreprises qui délocalisent dans l'intérêt des actionnaires ou sous la pression d'une fiscalité insupportable...

Tout cela, nous ne pouvions pas encore le voir et donc nous ne pouvions pas encore affronter sur ce sujet les responsables politiques de cette catastrophe économique. Aujourd'hui, **le chaos arrive**, tout devient évident et un Boulevard politique et électoral va s'ouvrir devant nous !

De plus, à l'époque pour l'électeur, la destruction de l'homogénéité de notre peuple, l'insécurité, tout cela n'était pas lisible tant qu'il y avait du travail. Vous savez, le principe à retenir dans ces cas là, c'est que le malheur n'arrive qu'aux autres...

Nous voilà fin 2009 en pleine crise et les salauds qui en sont à l'origine prétendent qu'elle arrive à son terme et que la fin du tunnel est proche ! Mais, chers Amis, la crise nous y entrons et nous n'en sortirons que lorsque les 4 causes suivantes seront éliminées, anéanties.

- L'abandon des droits de douane (1972)
- La mise en concurrence de nos entreprises avec celles des pays à bas coût.
- La disparition du contrôle des changes (qui interdisait aux banquiers de faire n'importe quoi avec nos sous).
- Le surcoût considérable du déferlement migratoire d'ayants droits qui déstabilisent toutes nos règles.

Pour vous en convaincre, je vous demande de retenir ces 6 chiffres concernant le coût du chômage, chiffres qui viennent de la DARE, organisme chargé de fournir des statistiques au Ministère du Travail, ces chiffres se lisent en équivalent Euro de l'époque :

1974 → 1, 550 Milliard d'€

1980 → 9,875 Milliards d'€

1990 → 33,437 Milliards d'€

2000 → 62,222 milliards d'€

2009 → Nous avons probablement atteint les 80 Milliards d'€

Voilà, les faits sont têtus, **le chaos économique arrive**, la dette de la France étant actuellement d'environ 2100 Milliards d'€ !! De plus un autre chiffre est à prendre en compte, c'est le nombre de chômeurs en Europe, ils sont 60 Millions !

Et nous, les nationaux qui ne sommes pour rien dans cette addition, qu'avons-nous fait dans les années 1980 – 2000, pendant que le coût du chômage augmentait à un rythme vertigineux ?

Le FN à l'époque avait senti venir le coup et avait sorti un livre qui avait pour nom : « la doctrine économique du FN », doctrine qui à l'époque était très libérale, mais le chaos n'était pas encore là et personne n'écoutait !!

Fiers de nos scores électoraux, nous avons la tête dans les étoiles et pour, passez moi l'expression « tuer le temps », en bons français, nous nous sommes entre tués et ce fut la scission.

Temps perdu, argent perdu, énorme gâchis de talents, tous rangés dans les placards de l'histoire. Mais attention Messieurs les fauteurs de crise, ils y sont toujours et crèvent d'envie de s'exprimer et de servir la France.

De leur côté, nos électeurs étaient désespérés, mais je serai tenté de dire que cela n'est pas si grave, car même sans la scission, nous n'aurions pas pris le pouvoir, le rendez vous des nationaux avec l'histoire était impossible, car le chaos n'était pas encore là, et ce chaos est le seul élément qui puisse anéantir la puissance de persuasion des médias du système.

Aujourd'hui, nous croyant morts au point que l'existence du sous marin Villiers est devenue inutile, fiers de leurs aberrations, nos adversaires viennent de commettre une énorme faute, c'est l'accélération du projet fédéral européen, le mini traité et la soumission à l'Europe fédérale qui en découle ! Et cela après avoir écrasé de leur mépris le refus par la France de la Constitution européenne de mai 2005, de leur mépris et de leur cynisme et pour vous donner une idée de celui ci, je vais vous lire 3 citations de M. BARROSO :

« S'il y a un Pays qui a à gagner avec la Mondialisation, c'est bien la France ! Combien d'emplois sont créés grâce à la Mondialisation et à l'élargissement de l'Union européenne ? ».

« C'est la tâche des responsables français que d'expliquer le rôle positif de la Mondialisation et de ne pas céder au populisme ».

Et là, on voit bien, chers Amis, que SARKOZY n'est que le VRP d'une Europe fédérale, missionné pour nous convaincre que la soumission de la Nation française à cette Europe est nécessaire, quant au risque populiste, cette phrase nous ramène à l'essentiel, eux les mondialistes d'un côté ou nous les nationalistes de l'autre !

« C'est vraiment en France qu'il y a le plus de contrastes entre les résultats et leur perception. Je ne nie pas l'existence de problèmes comme le chômage, mais dans l'ensemble ce pays se porte bien ! ».

« Nous prendrons en compte la capacité d'intégration de l'Europe avant d'accepter de nouveaux pays (...) A l'heure de la Mondialisation, nous ne sommes pas trop grands. J'espère que la France soutiendra cette Europe élargie. (...) La question turque est spécifique, mais les Etats membres ont pris l'engagement de son entrée. »

Et là encore, on voit que SARKOZY en nous ayant privé de référendum et en ayant nommé M. LELLOUCHE comme Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères met en place, malgré un discours rassurant, les conditions les plus favorables pour l'entrée de la Turquie !

J'en reviens toujours à ma préoccupation première, **le chaos arrive** et l'accélération est telle que SARKOZY est passé à une phase supplémentaire dans sa tentative d'empêcher le peuple de France de redresser la crête si les choses vont mal. Du complexe tissu politique français faire table rase, et mettre en place (lui l'américanophile, comme aux USA) une bipolarisation de notre vie politique, comme cela plus de Camp national !

Côté droit, pour calmer les gogos, une UMP qui sera le camp républicain, avec une aile gauche constituée par BESSON, LANG ou ROCARD et une aile droite symbolisée par VILLIERS.

Côté gauche, le camp démocrate symbolisé par un PS lobotomisé qui tourne en rond comme une boussole déréglée, persuadé qu'avec des primaires à gauche, il trouvera enfin la sortie de son bocal. Peu importe que ce soit DELANOË, AUBRY ou STRAUSS KAHN qui soit le candidat officiel de la gauche en 2012, leur problème est simple, ce n'est pas un problème de forme, mais un fabuleux problème de fond. Si ils veulent s'opposer à la politique européiste de SARKOZY, ils leur faut être en opposition avec cette politique, or ils sont en complet accord avec cette logique mondialiste, d'absence de frontières économiques, de soumission à une gouvernance mondiale et d'immigration, dont le G20 est la vitrine.

J'en reviens à ma préoccupation première, **le chaos arrive et la gauche n'est plus un danger** ! Nous autres nationaux sommes les seuls à nous opposer à cette folie et un Bd politique s'ouvre à nous !

Nos adversaires sont tous d'accord sur l'essentiel, une solution mondiale où les travailleurs français, lithuaniens, roumains ou chinois seront mis en libre concurrence.

60 Millions de chômeurs en Europe, nos peuples mis sur la touche par la concurrence de travailleurs pauvres étrangers présents sur notre propre sol, par une immigration colossale qui vient se faire loger, nourrir et soigner gratuitement avec nos cotisations sociales.

A ce propos j'ai appris ahuri que des députés UMP projettent de taxer les indemnités d'accidents du travail, c'est toujours le salarié français qui devra payer !

De plus il nous faut subir une communication européiste destinée à nous culpabiliser et à nous priver de notre libre arbitre :

- Comme l'actuelle thèse officielle du réchauffement climatique destinée à contraindre les peuples d'Occident à baisser leur production pendant que les pays dits émergents polluent sans vergogne...
- Comme l'actuelle thèse officielle de la vaccination contre la grippe H1N1.

Un Bd s'ouvre devant nous, mais à une condition : ne pas se tromper de stratégie et c'est là qu'intervient la ligne politique définie par le thème de notre Université : Seul un ultra nationalisme permettra au Camp national de se rassembler victorieusement face au système européiste !

C'est, chers Amis le résultat des élections européennes qui nous donne la solution, 57% d'abstention en Europe, 60% en France !

Les peuples ne croient plus en cette Europe qui s'impose à eux, sans même leur donner la possibilité de s'y opposer par le biais du référendum.

Partout en Europe, sauf en France ou en Espagne, ou les résultats restent faibles, les nationaux connaissent de fortes poussées électorales : Autriche, Belgique, Bulgarie, Pays Bas, Danemark, Hongrie, Italie, partout sur une ligne dure ultra nationaliste.

Et nous, que faisons nous en France ? Aux dernières européennes, le FN a choisi de faire campagne sur un thème proche des idées Villiéristes, le slogan était : CHANGEONS D'EUROPE ! Je reste persuadé que ce thème est « invendable » aux chômeurs désespérés, car leur boîte à déjà délocalisé, « invendable » à ceux qui viennent d'apprendre qu'elle va le faire **60% d'abstention, c'est 60% de français écœurés par l'Europe.**

L'Europe des 27 est un immeuble de 27 étages construit sur du sable. Il n'y a plus rien à en tirer et son gardien M. BARROSO est un repoussoir à lui tout seul.

Il ne faut pas changer d'Europe, il faut sortir de l'Europe et c'est en ces termes qu'il faut s'adresser à notre peuple, c'est grâce à cette attitude que nous serons entendus par les 60% d'abstentions.

Sur l'Europe, la ligne politique doit être dure et intolérante, sur l'opposition au politiquement correct, la ligne politique doit être dure et intolérante, et je tiens à féliciter ici en votre nom à tous Bruno GOLLNISCH pour son courage et lui dire combien nous sommes heureux de l'annulation de sa condamnation par la Cour de Cassation.

Nous avons raison, nous devons être intolérants avec ceux qui ont décidé l'anéantissement de notre raison de vivre, la France. Ce qui disqualifie d'office, celles et ceux qui dans notre famille de pensée ont parfois appelé à voter UMP au second tour face à la gauche.

La ligne à suivre est claire :

- Préférence Nationale
- Sortie de l'Europe fédérale
- Mise place de droits de douane
- Rétablissement du contrôle des changes
- Destruction du projet communautariste en cours sur notre sol qui transforme la France en un patchwork de communautés

C'est sur ces idées que face au chaos qui arrive, la rencontre des nationaux avec le peuple de France va se produire !